



ROSTRUM 2012

RADIO LETTONNE 3 KLASIKA

SANTA RATNIECE (1977)

Shant nadi / Un fleuve calme. Symphonie de chambre (2011)

Enregistrement de la première du concert à Riga, Grande Guilde, le 11 novembre 2011

19:45

Orchestre de musique de chambre *Sinfonietta Rīga*, chef d'orchestre **Normunds Šnē**
<http://www.sinfoniettariga.lv>

« C'est un fleuve à sec, vidé, dont le lit se remplit quand revient la pluie ou en période de crues. C'est un fleuve aride – blanc et très ancien.

Les différents niveaux d'eau sont reflétés par les *vibrato* des instruments à corde : immersions dans l'eau claire et basse, puis plus profonde et, enfin, dans l'eau noire des grands fonds. Les divers instruments résonnent sur des plans différents qui parfois se confondent pour accentuer la ligne dominante : la surface fluide de l'eau. Le désir de palper la surface chaude de l'eau par l'intermédiaire du son correspond aux tons sonores et chauds des couches supérieures. Des courants divers coulent en parallèle pour se rejoindre cependant à la crête des vagues. Les ombres fantomatiques des instruments à vent cherchent à mesurer les profondeurs imprévues et les profondeurs insondables des méandres. D'abord le silence règne puis le son rejaillit et remplit l'ancien lit du fleuve. Au moment de la submersion, tous les instruments cherchent à se couvrir les uns les autres. De l'eau étrange, insolite, vainc la sécheresse habituelle du fleuve et coule dans un lit renouvelé.

L'espace du son reflète l'immensité – l'immensité de l'eau et du désert. Dans cette œuvre, l'eau et le désert sont en relation singulière. Des liens pareils unissent les deux grands groupes d'instruments. Ces groupes changent radicalement de sens et de son grâce aux changements dans la nature. Dans le désert, quand le courant ralentit, il se crée bientôt des méandres. Avec le temps, il arrive que ces courbes se transforment en leurs pôles opposés : les affouillements antérieurs peuvent se muer en lignes de démarcation ou en chaînes de montagnes qui traversent le désert – ce que favorise la force du vent, sa direction et d'autres conditions. Dans les déserts, le vent a le pouvoir de changer la face de la terre. Les instruments à percussion jouent le rôle du sculpteur qui, à partir du sable, crée de nouvelles frontières montagneuses.

Dans cette œuvre, un lien compliqué, inextricable unit tous les instruments. La force éternelle de l'eau et la fluidité changeante du sable au désert vivent ensemble une renaissance, la transformation en un phénomène nouveau et contraire où l'eau sèche et où le sable se fige en une montagne inflexible. »

Santa Ratniece (22.03.1977) a terminé les études de l'Académie de Musique Jāzeps Vītols de Lettonie (en 2000 - musicologie, en 2002– composition) et a obtenu le degré de Master à l'Académie de Musique d'Estonie (2007). Pour plus d'information sur Santa Ratniece et sa musique consulter – <http://www.lmic.lv>